

La belle vitalité du court métrage belge

Cinéma Le 21^e festival du court métrage de Bruxelles s'est clôturé dimanche après 10 journées festives.

Dimanche soir à Flagey, le Festival du court métrage de Bruxelles a clôturé dans la bonne humeur sa 21^e édition, en dévoilant son palmarès (cf. ci-contre). Durant 10 jours, 300 projections ont permis de prendre le pouls d'un genre dont la vitalité ne se dément pas. Comme en a témoigné, entre autres, l'excellent niveau de la Compétition nationale, réunissant 34 films très variés.

Quand les stars se mettent au court

Ce qui frappe d'abord dans cette sélection, c'est la présence de nombreuses personnalités passant derrière la caméra. Et ce notamment grâce à la reprise de quatre des cinq films commandés pour les Talents Cannes 2017 par l'Adami (la Société civile pour l'administration des droits des artistes et musiciens interprètes) à des comédiens belges, qui devaient diriger chacun quatre nouveaux visages. Choissant une comédie basée sur les jeux de mots, Stéphane de Groodt n'a pas vraiment surpris avec "Qui ne dit mot". Marie Gillain s'amusait d'un casting foireux dans "Timing", tandis que Patrick Ridremont jouait avec une méchante photocopieuse dans le très chouette "La station". De son côté, la jeune Marie Kremer évoquait dans "Le Pérou" les retrouvailles de quatre frères et sœurs avec un père qu'ils n'ont jamais connu, campé par un Wim Willaert toujours aussi savoureux (également à l'affiche de l'hilarant "Vihta" de François Bierry).

Mais d'autres comédiens s'essayaient également au genre, comme Adriana da Fonseca, Salomé Richard ou encore Jean-Benoît Ugueux. Lequel signait avec "Eastpack" une comédie bien sentie sur l'hypocrisie bobo face à un jeune dealeur arabe. Si Olivier Pairoux (directeur artistique de Club RTL) a déçu avec son "Puzzle", malgré la présence à l'écran du loufoque Philippe Katerine, le rappeur Baloji se

montrait inspiré dans son premier court "Kaniama Show", satire en chansons d'une émission télé à la botte d'un gouvernement africain.

Mais on n'a pas que ri dans cette compétition nationale, qui a également livré quelques jolis portraits de jeunes femmes ("Iris après la nuit", "Lâchez les chiens" ou "You're lost little girl"). Sans oublier, côté documentaire, "Si-G", dans laquelle la jeune Flamande Frederike Migom signe le portrait vivifiant d'une jeune rappeuse d'origine turque de 13 ans et offre un autre regard sur la vie culturelle de Molenbeek. Déjà repéré à Anima, "Symbiosis Carnal" de Rocio Alvarez a impressionné par son animation très sensuelle. Tandis que la jeune Lou Colpé signait avec "Si t'étais dans mes images" un essai personnel bouleversant sur le deuil d'un être aimé.

En 34 films, cette sélection a une nouvelle fois prouvé la richesse de la production belge en termes de courts métrages. De quoi augurer du meilleur dans les années côté longs...

H.H.

Palmarès

Compétition internationale

Grand prix : "Uno" de Javier Marco Rico

Prix du Jury : "Min Börda" de Niki Lindroth von Bahr

Interprétation féminine : Sonia Sanjari dans "Retouch" de Kaveh Mazaheri

Interprétation masculine : Calvin Dean dans "Make Aliens Dance" de Sébastien Petretti

Prix du Public : Fast Alles de Lisa Gertsch

Compétition nationale

Grand Prix "Icare" de Nicolas Boucart

Prix de la Fédération Wallonie-Bruxelles : "Make Aliens Dance" de Sébastien Petretti

Interprétation féminine : Alice de Lencquesaing dans "Lâchez les chiens" de Manue Fleytoux

Interprétation masculine : Eryk Maj dans "Deer Boy" de Katarzyna Gondek

Prix du Public : "Vihta" de François Bierry